

« Religion pure devant Dieu le Père » (Jacques 1,27)
Eucharistie : 29 août 2021, 22^{ème} dimanche du Temps Ordinaire — Année B

Première lecture

Le Deutéronome a été composé, probablement, au septième siècle avant Jésus Christ¹. Les lévites qui composent ce livre présentent leurs exhortations comme un ‘testament’ prononcé par Moïse peu avant que le peuple entre dans la terre promise. Le rôle de Moïse apparaît dans le premier verset : Moïse est le maître². Voilà pourquoi il se présente en disant : « Israël, écoute les dispositions et les règles que moi-même je vous apprendis à mettre en pratique » (v. 1). Ici, trois verbes sont étroitement liés : écouter, apprendre, mettre en pratique³. Voilà l’essentiel : et la conséquence sera « vivre » !

Ce même verset évoque aussi la terre que Dieu va donner au peuple. D’après ce texte, le don de la terre est lié au comportement du peuple. Si le peuple prend soin (vv. 2.6) des commandements, s’il respecte « les dispositions et les règles » (vv. 1.8) données par Dieu, il pourra entrer en possession du pays que Dieu lui a promis.

Ce message devient un encouragement pour le temps de l’exil au sixième siècle. Seulement si les exilés sont fidèles à Dieu, s’ils restent « attachés à Yhwh » (v. 4) au lieu de suivre d’autres divinités, ils pourront rentrer un jour dans la vallée du Jourdain.

Dans notre texte, la fidélité à « la parole » (v. 2), aux dispositions de Dieu, a aussi deux autres conséquences. Cette fidélité leur permettra de « vivre » (v. 1), de vivre pleinement. En outre, ces fidèles seront respectés aussi par les autres peuples : ils seront appréciés comme des personnes sages qui ont reçu sagesse et justice de Dieu lui-même, des personnes par rapport auxquelles Dieu est proche (v. 7).

Lecture du livre du Deutéronome (4,1-2.6-8)

Moïse disait au peuple :

¹ Et maintenant, Israël, écoute les **dispositions** et les **règles** que moi-même je vous apprendis à mettre en pratique ; et cela pour **vivre** et pour entrer et prendre possession du pays que Yhwh, le Dieu de vos pères, vous donne.

² Vous n’ajouterez rien à **la parole** que je vous ordonne, et vous n’y enlèverez rien, afin de **prendre soin** des commandements de Yhwh votre Dieu, les commandements que je vous ordonne.

⁶ Vous en **prendrez soin**, vous les mettrez en pratique. En effet, celle-là sera votre sagesse et votre intelligence aux yeux des peuples qui entendront toutes ces **dispositions**. Ils diront : « Cette grande nation ne peut être qu’un peuple sage et intelligent ! » ⁷ En effet, quelle grande nation a des dieux qui s’approchent d’elle comme Yhwh notre Dieu nous est proche chaque fois que nous l’appelons ? ⁸ Et quelle grande nation a des **dispositions** et des **règles** aussi justes que toute cette instruction que je mets devant vous aujourd’hui ?

Psaume

En Égypte et à Babylone, des inscriptions, gravées à l’entrée d’un temple, imposaient aux visiteurs certaines normes au niveau de la propreté, de l’habillement, de la coiffure. Même dans la Bible nous avons des normes pour entrer dans le temple de Jérusalem. Et aux portes du temple on avait des portiers « pour qu’aucune personne en état d’impureté, sous aucun prétexte, puisse y entrer » (2 Chron 23,19)⁴. Et, à l’entrée du temple, il y avait celle que le

¹ Cf. M. Rose, *Deutéronome*, dans T. Römer - J.-D. Macchi - C. Nihan (éd.), *Introduction à l’Ancien Testament*, Labor et fides, Genève, 2004, pp. 217-223.

² Cf. G. Papola, *Deuteronomio. Introduzione, traduzione e commento*, San Paolo, Cinisello Balsamo (Milano), 2011, p. 75.

³ Cf. E. Otto, *Deuteronomium 1,1-4,43*, Herder, Freiburg - Basel - Wien, 2012, p. 539.

⁴ Cf. F.-L. Hossfeld, *Psalm 15*, dans F.-L. Hossfeld – E. Zenger, *Die Psalmen. Bd I, Ps 1-50*, Echter, Würzburg, 1993, p. 103.

Psaume 118 appelle « la porte de la justice », la porte à travers laquelle seulement les justes peuvent entrer (vv. 19-20). Tout ceci explique pourquoi le psaume 15 - dans le premier verset - interroge Dieu sur les conditions pour entrer dans le temple : « Yhwh, qui pourra séjourner sous ta tente ? ».

Et les versets suivants, avec onze phrases, nous donnent la réponse, une réponse qui est une vraie surprise : aucune norme liée au culte, aucune norme de pureté. Seulement l'exigence d'un comportement « irréprochable » (v. 2), sous le signe de la justice, de la vérité.

Dans le verset suivant, le poète insiste sur les relations sociales : ne pas dire de mal, ne pas faire de mal à son prochain (v. 3).

Et la dernière phrase du psaume (v. 5c), garantit - à qui se comporte de cette façon - une vie en toute sûreté.

Ce poème est une composition du temps de l'exil. Le temple a été détruit par l'armée des Babyloniens (en 587). Mais pour le poète, l'intimité avec Dieu et dans sa « tente » ne peut se réaliser qu'en vivant correctement avec les autres.

Après l'exil, dans ce poème on a inséré - juste avant la phrase finale - une nouvelle section (vv. 4-5b)⁵. Elle nous montre une communauté qui prend les distances par rapport à ceux qui se comportent mal. Très important, pour cette communauté, est le fait de travailler pour la justice, la fidélité dans ses engagements, la générosité - totalement gratuite - de l'aide aux autres. Cela dans le prêt sans exiger un « intérêt » (v. 5a). En effet l'intérêt, comme le dit le mot hébreu « nèshèq », est comme la morsure d'un serpent. Pour vivre vraiment l'intimité avec Dieu, il faut refuser de donner aux autres cette morsure mortelle, comme il faut refuser toute forme de corruption (v. 5).

Prenons au sérieux ces onze normes⁶ de comportement que le poète nous donne pour construire un tissu social solide et pour être accueilli(e)s par Dieu au moment de nous réunir, comme maintenant, pour une liturgie communautaire⁷. C'est ce que le refrain - qui reprend le verset 1 - va nous rappeler :

Yhwh, qui pourra séjourner sous ta tente ?

Psaume 15 (versets 2-3a. 3bc-4ab. 4c-5)

² Celui qui va irréprochable,
et agit avec justice,
et parle vrai, de tout son cœur
^{3a} et ne parle pas mal des autres.

Refr. : **Yhwh, qui pourra séjourner sous ta tente ?**

^{3bc} Il ne **fait** pas de mal à son prochain,
et n'élève pas d'insulte contre son voisin ;
^{4ab} il n'a pas un regard pour ceux que Dieu désapprouve,
et il honore ceux qui respectent Yhwh.

Refr. : **Yhwh, qui pourra séjourner sous ta tente ?**

^{4c} Même s'il fait une promesse difficile à tenir, il la tient.

⁵ Il prête son argent sans intérêt,
et il n'accepte pas de cadeau pour accuser un innocent.

Qui **fait** cela ne vacillera pas. Pour toujours !

Refr. : **Yhwh, qui pourra séjourner sous ta tente ?**

⁵ Cf. F.-L. Hossfeld, *Psalm 15*, dans F.-L. Hossfeld – E. Zenger, *Die Psalmen. Bd I, Ps 1-50*, Echter, Würzburg, 1993, p. 107.

⁶ Cf. G. Ravasi, *Il libro dei salmi. Commento e attualizzazione. Vol. I (Salmi 1-50)*, EDB, Bologna, 2015, p. 275ss.

⁷ Cf. E. Zenger, *I Salmi. Preghiera e poesia, vol. 1. Col mio Dio scavalco muraglie*, Paideia, Brescia, 2013, p. 106.

Deuxième lecture

Pour ce dimanche, et aussi pour les quatre qui vont suivre, la liturgie nous propose des pages de la lettre de Jacques. Il s'agit d'une lettre composée, très probablement, vers la fin du premier siècle. L'auteur, Jacques, est un chrétien d'origine juive, un homme fasciné par la sagesse de la littérature juive mais aussi par la langue et la littérature grecque. L'écrivain, qui se présente comme « un esclave de Dieu et du Seigneur Jésus Christ » (1,1)⁸, est un homme de grande culture, il est aussi un homme très concret. Dans sa lettre, il ne parle pas théologie : rarement il fait mention de Dieu, plus rarement encore il fait mention de Jésus, tout en étant très proche du message de l'homme de Nazareth⁹.

La page, que nous allons écouter ce matin, est structurée en trois petites sections. Dans la première (vv. 17-18), Jacques jette un regard sur les difficultés et sur les épreuves que nous vivons chaque jour. Elles ne viennent pas de Dieu. Dieu n'a qu'un projet positif pour les humains. D'ici l'affirmation : « tout don de bonté et tout cadeau parfait viennent d'en haut, et proviennent, ici-bas, du Père des lumières » (v. 17). En utilisant un rythme poétique¹⁰, la lettre insiste sur la bonté et sur la générosité de Dieu, et nous pouvons les découvrir dans « tout don de bonté et tout cadeau parfait ». En effet, chaque « don » (« dosis » en grec) et chaque « cadeau » (dôrêma » en grec) que la vie nous donne jour après jour, ont leur source dans le Père. Et le Père, dans ses actions, est constant, constant dans l'amour : on ne peut pas lui attribuer la lumière et les ténèbres, le bien et le mal, la vie et la mort¹¹. Il est le Dieu de la vie et « Il a voulu nous engendrer par une Parole de vérité, pour faire de nous comme les premières de ses créatures » (v. 18). Quant à la tournure « Parole de vérité », elle évoque – très probablement – l'évangile¹². Quant aux derniers mots de cette première section, ils sont d'une immense ouverture : la communauté - à laquelle l'auteur lui-même s'associe en utilisant le pronom « nous » - est une communauté ouverte, une communauté à laquelle, dans l'avenir de Dieu, toutes les créatures appartiendront. En d'autres termes : la communauté qui, au temps de Jacques, était une minorité presque négligeable, doit savoir qu'elle est le signe des soins que Dieu a pour toute la création, des soins que Dieu a pour tout être humain et aussi pour toutes « ses » créatures, des créatures nées de son amour¹³.

Dans la deuxième section (vv. 21b-22) de la lettre, l'auteur nous invite à écouter et à réaliser concrètement la Parole. Le texte est construit avec deux impératifs. Le premier : « Accueillez avec douceur la **Parole** que Dieu a plantée en vous ». Par ces mots, Jacques fait référence à l'instruction liée au baptême¹⁴, lorsque la Parole a été semée ou plantée en nous. Et cette Parole, que nous devons accueillir avec douceur, n'est pas une parole quelconque. Elle est la Parole « qui est capable de vous sauver la vie ». En poursuivant son exhortation, Jacques nous adresse un second impératif : « ginesthe dè poiêtai logou », « soyez des réalisateurs de la **Parole** » ou, littéralement « devenez des 'poètes' de la Parole ». Cette expression grecque reprend la tournure hébraïque « 'asah et hadabar » qui signifie « faire la parole »¹⁵, mettre en œuvre ce que la Parole nous dit, devenir des réalisateurs de la Parole. On ne peut donc pas être « seulement des auditeurs qui se font des illusions sur eux-mêmes ».

Si la première et la deuxième section insistaient sur la Parole, la troisième (v. 27) parle de la religion. Ici, Jacques définit qu'est-ce que « religion » et, plus précisément « La religion pure et sans tache devant Dieu le Père ». Dans la ligne des abashingantahe de l'Ancien Testament, Jacques nous montre que la religion est la mise en pratique de la Parole de Dieu.

⁸ Pour cette traduction, cf. J. Assaël et É. Cuvillier, *L'épître de Jacques*, Labor et fides, Genève, 2013, p. 69 et 151s.

⁹ Pour des informations essentielles sur notre lettre, cf. O. Flichy, *Épître de Jacques*, dans *Le Nouveau Testament commenté*, sous la direction de C. Focant et D. Marguerat, Bayard - Labor et fides, Paris - Genève, 2012, p. 1054.

¹⁰ R. Fabris, *Lettera di Giacomo. Introduzione, versione e commento*, EDB, Bologna, 2004, p. 86.

¹¹ B. Maggioni, *La lettera di Giacomo. Un itinerario di maturità cristiana*, Cittadella, Assisi, 1991, p. 41.

¹² Cf. J. Assaël et É. Cuvillier, *O. cit.*, p. 173.

¹³ B. Maggioni, *O. cit.*, p. 42s.

¹⁴ F. Mussner, *La lettera di Giacomo. Testo greco, traduzione e commento*, Paideia, Brescia, 1970, p. 147.

¹⁵ Aïnsi J, Assaël et É. Cuvillier, *O. cit.*, p. 169 et 175s. A propos du mot « poiêtês », les deux auteurs soulignent qu'il est utilisé quatre fois dans notre lettre avec ce même sens (1,22.23.25 ; 4,11) et une fois en *Rom* 2,13.

Dans l'Exode, Dieu nous dit : « Vous ne maltraitez aucune veuve et aucun orphelin » (22,21). Et le Siracide nous assure : Sois pour les orphelins comme un père, et un mari pour leur mère : tu seras comme un fils du Très-Haut, il t'aimera plus que ta mère (4,10)¹⁶. Dans la ligne de ce sage du deuxième siècle avant la naissance de Jésus, Jacques nous dit : « La religion pure et sans tache devant Dieu le Père, la voici : visiter les orphelins et les veuves dans leur détresse ». Oui, la religion pure et sans tache doit se vivre au quotidien, dans le monde, dans nos quartiers. Mais Jacques termine sa page avec une dernière exhortation : il faut « se tenir loin de la logique du monde »¹⁷. En effet, la logique du monde est bien différente de celle de Dieu. Jacques nous le dira dans la lecture du prochain dimanche : « Écoutez, mes frères bien-aimés : est-ce que Dieu n'a-t-il pas choisi ceux qui sont pauvres aux yeux du monde pour qu'ils reçoivent le Royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment ? » (Jc. 2,5). Voilà pourquoi Jacques nous dit ce matin : il faut « se tenir loin de la logique du monde ».

De la lettre de saint Jacques (1,17-18. 21b-22. 27)

Mes frères bien-aimés,¹⁷ tout don de bonté et tout cadeau parfait viennent d'en haut, et proviennent, ici-bas, du Père des lumières, chez qui il n'y a pas de changement ni ombre due au changement.¹⁸ Il a voulu nous engendrer par une **Parole** de vérité, pour faire de nous comme les premières de ses créatures.

^{21b} Accueillez avec douceur la **Parole** que Dieu a plantée en vous ; c'est elle qui est capable de vous sauver la vie.²² Soyez des réalisateurs de la **Parole**, et pas seulement des auditeurs qui se font des illusions sur eux-mêmes.

²⁷ La **religion** pure et sans tache devant Dieu le Père, la voici : visiter les orphelins et les veuves dans leur détresse et, sans se souiller, se tenir loin de la logique du monde.

Évangile

Marc nous présente un récit sur le thème : « pur - impur ». Le récit est structuré en trois moments.

Il y a d'abord (vv. 1-8), les pharisiens - des personnes qui se séparent des autres parce qu'elles ont peur de se contaminer - et des scribes qui parlent avec Jésus et critiquent le comportement des disciples. « Pourquoi tes disciples ne se conduisent-ils pas conformément à la tradition des anciens ? » (v. 5). Et Jésus répond à cette critique par une autre critique. En effet, Jésus montre que ceux qui critiquent ses disciples sont des « hypocrites », c'est-à-dire des personnes qui disent une chose et qui en font une autre. Chez ces hypocrites il y a un contraste, une incohérence, entre les « lèvres » et le « cœur ». Ici, le mot « lèvres » fait référence à une pratique religieuse extérieure, une pratique qui cache mal une profonde indifférence au niveau intérieur, au niveau du « cœur »¹⁸.

Dans cette critique du comportement et de l'enseignement des pharisiens, Jésus fait référence à une page du prophète Isaïe. Mais, par rapport au texte grec d'Isaïe, l'Évangile est encore plus dur. En effet, dans la page grecque du prophète, les personnes critiquées enseignent des préceptes des humains et (aussi) des enseignements. Au contraire, dans la prise de position de Jésus, les personnes critiquées enseignent comme enseignement (seulement) des préceptes humains¹⁹. En tout cas, indépendamment des enseignements donnés par les chefs religieux, d'après le prophète Isaïe et ses traducteurs grecs, comme d'après Jésus, « Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné loin de moi ».

Dans un deuxième moment (vv. 14-15), Jésus parle à la foule. En revenant sur le mot « impur » utilisé par les pharisiens et les scribes, il explique en quoi consiste l'impureté : « Il

¹⁶ B. Maggioni, *O. cit.*, p. 65.

¹⁷ Pour cette liberté par rapport à la logique du monde, cf. R. Fabris, *O. cit.*, p. 128.

¹⁸ Cf. C. Focant, *L'évangile selon Marc*, Cerf, Paris, 2004, p. 270.

¹⁹ Pour les différences entre le texte grec d'Isaïe et Mc 7, cf. C. Focant, *O. cit.*, p. 278. Cf. aussi R. Pesch, *Il vangelo di Marco. Parte prima. Testo greco, traduzione e commento*, Paideia, Brescia, 1980, p. 579.

n'y a rien à l'extérieur de l'humain qui, entrant en lui, puisse le rendre impur. Au contraire, ce qui sort de l'humain, voilà ce qui rend l'humain impur ». La tradition religieuse d'Israël mettait l'accent sur des normes pour ne pas se contaminer. Mais la contamination, l'impureté ne vient pas de l'extérieur, du contact avec les autres ou avec les choses. C'est ce qui sort du cœur de l'homme qui le rend impur et le sépare de la sainteté de Dieu.

A travers la déclaration faite par Jésus à la foule, toutes les normes relatives à la pureté culturelle sont abolies. La vraie impureté est liée à ce qu'une personne dit et fait. Aucune influence extérieure peut rendre impure une personne²⁰. Le monde extérieur ne se présente pas comme ennemi de l'être humain ou comme un danger pour la relation avec Dieu²¹.

Enfin, le troisième moment (vv. 21-23). Ici, Jésus s'adresse à ses disciples et il revient sur ce qu'il a dit à la foule : ce n'est pas ce qui entre dans l'homme qui le rend impur. C'est ce qui sort de l'homme, c'est ce qui naît de ses « dessins mauvais » (v. 21). Et, avec une liste de 12 vices, il explique en quoi consistent les dessins mauvais qui peuvent naître dans une personne.

Écoutons attentivement cette page qui nous dit comment nous devons nous comporter pour vivre une vie correcte et une bonne relation avec Dieu.

De l'Évangile selon Marc (7,1-8.14-15.21-23)

¹ Et se rassemblent, auprès de Jésus, les pharisiens et quelques-uns des scribes venus de Jérusalem. ² Et ils remarquent que quelques-uns de ses disciples mangent les pains avec des mains **impures**, c'est-à-dire sans les avoir lavées (selon la coutume religieuse). ³ En effet, les pharisiens et tous les Juifs ne mangent pas sans s'être lavé les mains jusqu'au coude, par attachement à la tradition des anciens, ⁴ et - de retour de la place publique - s'ils ne se sont pas baignés, ils ne mangent pas ; et il y a beaucoup d'autres choses qu'ils ont reçues à garder, lavages des coupes et des cruches et des plats de bronze et des lits pour les repas.

⁵ Et les pharisiens et les scribes demandent donc à Jésus : « Pourquoi tes disciples ne se conduisent-ils pas conformément à la tradition des anciens, mais mangent le pain avec des mains **impures** ? »

⁶ Mais Jésus leur dit : « Isaïe a prophétisé de belle manière à votre sujet, les hypocrites, comme il est écrit, écriture définitive : *Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné loin de moi.* ⁷ En vain ils me rendent un culte enseignant - comme enseignement - des préceptes humains (Is 29,13). ⁸ Laissant de côté le commandement de Dieu, vous gardez la tradition des hommes ».

¹⁴ Et, appelant de nouveau la foule, il leur disait : « Écoutez-moi, vous tous, et comprenez. ¹⁵ Il n'y a rien à l'extérieur de l'humain qui, entrant en lui, puisse le rendre **impur**. Au contraire, ce qui sort de l'humain, voilà ce qui rend l'humain **impur** ».

²¹ En effet, c'est de l'intérieur, c'est du cœur des humains que des dessins mauvais sortent : actions immorales, vols, meurtres, ²² adultères, cupidité, méchancetés, fraude, débauche, envie, injures, arrogance, démesure. ²³ Toutes ces choses mauvaises sortent de l'intérieur et rendent la personne **impure** ».

Prière d'ouverture

Seigneur, préserve mes lèvres :
qu'elles ne prononcent pas le mal,
des mensonges, des pièges pour les autres.
Donne-moi la force de ne pas réagir
envers ceux qui me manquent de respect.
Aide-moi à accomplir avec joie tes directives

²⁰ Ainsi J. Gnllka, *Marco*, Cittadella editrice, Assisi, 1987, p. 391.

²¹ J. Mateos – F. Camacho, *Il vangelo di Marco. Analisi linguistica e commento esegetico. Vol. 2*, Cittadella editrice, Assisi, 2012, p. 136.

et à comprendre pleinement ton instruction, Seigneur.
Que je ne devienne pas orgueilleux.
Fais tomber les projets pervers
de ceux qui voudraient me faire du mal.
Accorde-moi sagesse, patience, et discernement,
des moyens suffisants pour vivre,
de la pitié et de la miséricorde.
Toi, Seigneur, toi qui as établi l'harmonie de toute la création,
accorde la paix à l'humanité et à Israël²².
[Mar, fils de Ravina : rabbin du 4^{ème} siècle]

Prière des fidèles

- * Le Deutéronome nous a dit clairement que pour vivre, pour vivre vraiment sur la terre que Dieu nous donne, nous devons mettre en pratique les dispositions et les règles, les « règles justes » qu'il nous a données. Donne-nous, Seigneur, de la constance et de la cohérence sur ce chemin.
- * Comme tu l'as fait avec les exilés à Babylone à travers le psaume, aide-nous, Seigneur, à prendre conscience du fait que, pour te rencontrer, les murs du temple ne servent pas ; nous devons pratiquer la justice.
- * Jacques nous dit que ta parole est « plantée » en nous. C'est une parole toute-puissante : elle peut sauver notre vie. Mais nous ne pouvons pas nous limiter à l'écouter. Nous devons en être les réalisateurs, ici-même, dans nos Quartiers. Aide-nous, Seigneur, dans cette tâche quotidienne.
- * L'Évangile met l'accent sur nos décisions intérieures, sur les « dessins » que nous construisons en nous-mêmes. Ils peuvent être « des dessins mauvais ». Aide-nous, Seigneur, à faire, en nous-mêmes, des dessins bons, justes, sous le signe de la justice et de la solidarité, et à laisser tomber toutes les autres peurs.

Prière eucharistique

Hommes

Seigneur Dieu, quelle tristesse dans nos cœurs,
la tristesse de voir ta parole oubliée
ou déformée par nous-mêmes.
Au lieu de prendre soin de ta parole,
prendre soin d'elle et la mettre en pratique (*Deut 4,6*),
fréquemment nous ne l'écoutons même pas,
comme si elle était adressée à d'autres personnes.
Et parfois, ce qui est encore pire,
nous interprétons ta parole comme un ordre
donné par un chef qui menace et nous dit :
si tu ne fais pas ça, tu sera puni, durement !

Femmes

Parfois, Seigneur Dieu, nous pensons à toi
comme à une personne qui nous ordonne
des choses sans importance
au niveau de la nourriture et de l'habillement,
et des formalités à propos du comportement.
Et pourtant... ce que tu nous demandes est autre chose :
c'est agir avec justice et parler vrai,
c'est éviter de faire du mal à notre prochain,

²² G. Ravasi, *Pregchiere. L'ateo e il credente davanti a Dio*, Mondadori, Milano, 2000, p. 88s.

ne pas accepter un cadeau pour témoigner contre un innocent (*Ps 15,2-5*).

Voilà l'essentiel pour séjourner dans ta tente,
et pour résider sur « ta montagne sainte (*Ps 15,1*),
à Jérusalem, ou sur nos collines,
ou à côté du Tanganyika.

Ensemble

En effet, Seigneur, résider sur ta sainte montagne
c'est s'ouvrir à ta sainteté, à ta présence surprenante,
une présence ici et partout,
dans nos solitudes ou dans une communauté
une communauté de sœurs et des frères qui chantent avec nous :
Saint, saint, saint...

Hommes

Jésus, tu es venu au nom du Seigneur
et tu as dénoncé de la façon la plus claire
les déformations que les abashingantahe
avaient imposées à la parole du Père.
Et dans la ligne du prophète tu as déclaré :
« En vain ils me rendent un culte
enseignant - comme enseignement -
des préceptes humains (*Is 29,13*).
Laisant de côté le commandement de Dieu
vous gardez la tradition des hommes » (*Mc 7,7-8*).

Femmes

Jésus, tu as critiqué ouvertement ceux
qui repoussent le commandement de Dieu
pour garder des traditions humaines (*Mc 7,9*).
Tu nous as appris que l'impureté
ne vient pas à nous de l'extérieur,
et des choses que nous mangeons.
Elle naît au fond de nous-mêmes,
quand nous décidons des dessins mauvais,
des vols, des meurtres, l'adultère, la ruse, les injures,
et tout acte de déraison (*Mc 7,21-22*)
qui détruit des relations vraiment humaines.

Ensemble

Pour ces prises de position,
pour avoir franchi des barrières
que les pharisiens - les "séparés" - n'auraient jamais franchies,
c'est pour cela que les autorités ont décidé ta mort.
Ta mort, pensaient-ils, leur aurait permis
de garder le pouvoir sur le peuple.

Prêtres

Quant aux disciples qui le suivaient
et l'interrogeaient sur ses prises de position,
Jésus les a préparés à sa mort,
mais aussi à un avenir nouveau et surprenant.
En effet, « tandis qu'ils mangeaient,
Jésus prit du pain, le bénit, le rompit
et le donna aux disciples en disant :
Prenez, mangez, ceci est mon corps.
Puis, prenant une coupe, il rendit grâce
et la leur donna en disant : Buvez-en tous ;

ceci est mon sang, le sang de l'alliance,
qui va être répandu pour la multitude
en rémission des errements.
Je vous le dis, je ne boirai dès à présent
de ce produit de la vigne
jusqu'au jour où je le boirai avec vous, nouveau,
dans le Royaume de mon Père » (Mt 26,26-29).

Il est grand le mystère de la foi...

Hommes

En mourant et en retournant auprès du Père,
tu nous as laissé ton Esprit (Jn 19,30),
l'Esprit que Jean tout près du Jourdain
a vu descendre sur toi et demeurer sur toi (Jn 1,32s).
A nous, à nos sœurs,
à cette communauté et aux autres
qui se réunissent en ton nom,
donne, Seigneur Jésus, ce même Esprit
qui t'a donné la force d'accomplir,
jour après jour, la volonté du Père.

Femmes

Que l'Esprit vienne au secours de la faiblesse (Rom 8,26),
la nôtre et celle de nos frères.
« L'Esprit tend à la vie et à la paix » (Rom 8,6) :
il nous donnera la force
de nous engager ensemble pour la paix,
la paix qui est justice, solidarité et partage,
engagement pour les orphelins et les veuves (Jc 1,27).
L'Esprit nous permettra de prendre conscience
de la Parole qui a fait de nous
des femmes et hommes libres et qui s'engagent
pour ce qui pourrait être un rêve,
la « loi parfaite, celle de la liberté » (Jc 1,25)
pour laquelle chacune et chacun doit s'appliquer
en trouvant le bonheur.

Lecteur

Faisons nôtre, mes frères et mes sœurs,
la prière de Paul pour la communauté de Rome :
« Que le Dieu de l'espérance
vous comble de joie et de paix dans la foi,
afin que vous débordiez d'espérance
par la puissance de l'Esprit Saint » (Rom 15,13).

Ensemble

Cette espérance nous permet de dépasser nos peurs
et de regarder avec confiance à l'avenir :
le Royaume de ton Père,
là où la famille humaine toute ensemble va se réunir,
- les générations d'hier et de demain -
dans une accolade d'immense tendresse.
C'est toi, Jésus, qui nous as parlé de ce jour,
ce jour - tu nous as dit - où le vin
« je le boirai avec vous, nouveau,
dans le Royaume de mon Père » (Mt 26,29).
En vue de ce jour, nous voulons donner le pardon

à ceux et celles qui nous ont offensé(e)s
et demander le pardon au Père, en chantant : **Notre Père...**

Prière finale

Il n'y a pas un lieu, un angle,
même pas un petit espace duquel on puisse dire :
« Ici c'est le mal, ici il se cache,
ici s'enfoncent ses racines ».
Il n'y a pas une seule créature de l'univers
qui puisse être définie méchante.
L'unique espace du mal, sa cachette,
c'est dans le cœur de l'homme.
C'est de là, et seulement de là,
que fait irruption cet océan du mal
qui ravage toute la terre.
Seigneur, change le cœur,
donne-nous un autre cœur, Seigneur. Amen²³.
[David Maria Turoldo: 1916-1992]

²³ D. M. Turoldo - G. Ravasi, « Nella tua luce vediamo la luce ». *Tempo ordinario, solennità del Signore, feste dei Santi. Commento alle letture liturgiche*, San Paolo, Cinisello Balsamo, 2004, p. 366.